

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : sciences du langage

Etude toponymique de la région de Chemini

Présenté par :

M^{elle} Ines KIROUANI

M^{elle} Siham LAHLOU

Le jury :

Mme Hania AKIR, présidente
Mme BOUKERCHI Lamia, directeur
M. LANSEUR Sofiane, examinateur

- Année universitaire –2019/2020

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout d'abord Dieu de nous avoir donné la force, le courage et la volonté pour l'élaboration de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier également notre promotrice Madame Boukerchi pour ses bons conseils et orientations.

Nous tenons à remercier nos familles pour leur présence, leur soutien, leur encouragement et leur suivi, avec patience, de l'élaboration de ce mémoire.

Nos vifs remerciements sont adressés aussi aux membres de jury qui vont nous faire l'honneur de lire notre modeste travail.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à :

Ma famille : mon père et ma mère qui m'ont encouragé et qui ont été toujours là pour moi.

Mes frères : Takfarines et Yanis

Ma sœur : Anaïs

Mes amies : Karima, Zahra, Mina, Anissa, et bien d'autres...

Toute la promotion de deuxième année Master et à tous les enseignants de département français

Ines

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents qui ont été toujours à mes côtés pour me soutenir.

Mes frères : Zahir, Ali, Mourad, Sofiane

Mes amies et cousines : Souad, Drifa, Malika, Daouia, Samia, Linda, Kahina, Meriam, Zahra, Nassima, Kahina, Kamilia, Sabrina.

Toute la promotion de deuxième année Master et à tous les enseignants de département français

Siham

Résumé : Dans ce travail d'investigation intitulé : Etude toponymique de la région de Chemini. Nous avons essayé de soulever les caractéristiques des toponymes propres à cette région, aussi bien sur le plan morphologique que sémantique. En appuyant sur ces deux chapitres, nous avons souhaité déterminer les différentes préoccupations et tendances de l'homme à travers le temps. Notre objectif de cette étude est de connaître les particularités des toponymes de la région de Chemini.

Mots-clés : toponymie, onomastique, morphologie, sémantique, racine, nom propre.

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre 01 : Analyse morphologique.....	7
1-Les noms simples.....	7
2-Les noms composés.....	12
Chapitre02 : Analyse sémantique.....	26
1-Transcription et interprétation.....	26
2- Classification thématique et statistique des toponymes	40
Conclusion générale.....	47
Bibliographie.....	49
Tables des matières	51
Annexes.....	55
Illustrations	60

Introduction générale

Introduction générale

Les sciences du langage (ou plus communément la linguistique) font partie de la grande famille des sciences humaines et sociales au même titre que la psychologie et, les sciences cognitives, la philosophie ou encore la sociologie. Elles ont pour but général d'étudier le langage et son fonctionnement.

Parmi les différents domaines des sciences du langage, nous citons : la phonétique, la morphologie, la lexicologie, la syntaxe, la sémantique, y compris l'énonciation /pragmatique.

La lexicologie est donc, une discipline qui s'intéresse à l'étude des mots, leur nature, à leur étymologie mais aussi aux relations systémiques qui les caractérisent.

D'après Comroux « *l'onomastique est la science du nom propre, qu'il s'agisse du nom d'avion, d'une pile électrique et ou qu'il s'agisse du nom de localité ou d'une personne* » (Camroux, 1982 : 05). Cela veut dire que cette discipline s'intéresse au nom propre, étude morphologique et sémantique des mots d'une langue.

J.Dubois souligne que « c'est une branche de la lexicologie étudiant l'origine du nom propre. On dévise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propre des personnes) et toponymie (concernant les noms de lieux) » (1999, p.334). Donc, l'onomastique est une étude récente qui étudie l'origine des noms propres.

La toponymie est une discipline qui a pour objectif d'étudier les noms de lieux et leurs significations. Selon Albert Dauzat, « *c'est une discipline de la linguistique qui est une science du langage en général, et plus précisément une étude historique et comparative des langues, car la toponymie est la recherche, la description et l'explication des vocables* ». (1938, P.289). La toponymie est une discipline qui se caractérise par divers concepts tels que l'histoire, la géographie et la culture. J.Dubois la définit comme « étude de l'origine des noms de lieux de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues » (1994, P. 485).

Atoui Brahim est le premier chercheur en toponymie algérienne à avoir utilisé le répertoire le plus exhaustif possible en relevant 40000 toponymes, recensés à partir des cartes topographiques couvrant l'ensemble du territoire algérien. Ainsi, « Arthur Pellegrin », lui aussi a effectué une recherche toponymique maghrébine conséquente en publiant, un « Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie-étymologie et signification. En outre, les études onomastiques faites en nord-africain ont vécu un phénomène d'influence linguistique. Certes l'angle du contact de langue, voir le français, l'arabe y compris le berbère ont laissé un impact

Introduction générale

sur la dénomination des lieux, cela a provoqué de transformation morphologique ainsi que transformation phonétique considérable.

En revanche, plusieurs branches toponymiques se manifestent, on distingue l'hydronymie, l'oronymie, l'hydronymie, la microtoponymie, y compris, l'agro toponymie.

En effet, après l'indépendance de l'Algérie, l'état a remplacé les noms des communes et des villes qui sont en langue française par des noms traditionnels arabes et berbères pour garder la standardisation finale des noms de lieux.

Depuis des années, l'individu a essayé de distinguer son environnement des autres endroits en utilisant un nom propre qui est tiré souvent du relief, de l'eau ou dans certains cas, une personnalité éminente ou d'un événement intéressant.

En outre, chaque société possède d'un système de nomination différent par rapport aux autres toponymes, permettant d'identifier les lieux et leurs origines à savoir chaque région se caractérise d'un passage de plusieurs races dont les cultures, les langues étaient différentes.

Introduction générale

Présentation du sujet

L'Algérie est un pays marqué par une civilisation très ancienne ayant vécu des occupations successives et des migrations humaines dont plusieurs peuples ont fait usage à des langues et traditions diverses. Ceci a laissé un impact linguistique qui caractérise chaque passage. En effet, la Daïra de Chemini qui est connu aussi sous l'appellation de « Azrou n Chemini », située au sud-est de la forêt Akfadou, regroupant les communes de Souk Oufella et Tibane, a principalement traversé plusieurs faits coloniaux et des manifestations nationalistes qui ont fait de cette dernière un joyau historique.

Après l'indépendance de l'Algérie depuis 1962, la Daïra de Chemini a connu de vastes remaniements toponymiques dont la plupart des noms de lieux ont été francisés et d'autres ont subi de nouvelles appellations.

Notre sujet de recherche intitulé « Etude toponymique de la Daïra de Chemini » vise donc à étudier les toponymes de cette région et à connaître l'histoire de cette ville, la signification des noms de lieux, tout en analysant l'aspect sémantique et l'aspect morphologique de ces derniers.

La problématique

D'après Maurice Angers « la découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire sans questionnement sur l'objet de connaître ou sur des aspects d'un phénomène à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche » (1997, p.8). Donc, dans tout travail de recherche scientifique, l'établissement d'un questionnaire est indispensable. De ce constat dérive notre problématique qui assemble les questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques linguistiques de la région de Chemini ?
- Il existe plusieurs langues en contact, à savoir (le français, l'arabe et le berbère). Ceci peut-il influencé la dénomination des toponymes de cette dernière ?
- Du point de vue du sens, quelles sont les caractéristiques sémantiques de ces noms ?

Introduction générale

Les hypothèses

Nous tenterons de répondre à notre problématique par les hypothèses suivantes :

- Parmi les caractéristiques de la toponymie de Chemini, nous supposons qu'il y a un mélange entre les noms simples et les noms composés comme Azru n Chemini, Taghrast, Taourirt, Ait Soula et Tilouakadi. Ainsi, nous remarquerons que la toponymie se distingue par plusieurs concepts tels que la géographie, l'histoire et la culture.
- Les diverses langues en contact influencent l'appellation de ces lieux, alors nous supposons que les toponymes sont englobés dans les trois langues (le français, l'arabe et le berbère).
- Nous pouvons dire que dans la toponymie existent plusieurs thématiques : les noms de lieux se forment de noms de relief et de l'eau, de noms de plantes, noms de l'habitat...etc.

Motivations du choix

Avant que ça soit une curiosité personnelle, nous pouvons justifier le choix de notre thème par la passion et l'amour que nous portons envers cette discipline en particulier ; mais aussi notre motivation s'établit sur le volet historique de la région et cela a pour objectif de participer à la faire mieux connaître, ainsi de dégager la richesse toponymique qui semble intéressante à dévoiler.

Corpus

Notre enquête de terrain sera la région de Chemini, nous allons collecter le corpus en nous appuyant à l'aide d'une carte géographique officielle. Nous avons constaté que cette région comprend 84 toponymes qui englobent les noms des villages, fontaines, quartiers et chef-lieu. Concernant l'interprétation de ces toponymes, nous avons interrogé les habitants de la région ainsi nous avons fait recours dans la plupart du temps au dictionnaire bilingue (berbère, français) et cela afin de connaître l'origine des différentes appellations de ces noms de lieux.

Introduction générale

Méthodologie

Dans notre travail d'investigation, nous opterons pour deux approches, en premier lieu l'approche morphologique qui sera consacrée à la classification des noms de lieux selon leurs genre et le nombre, selon leurs formes, selon la structure grammaticale et selon leurs origines linguistiques. Ensuite, l'approche sémantique sera consacrée à la transcription et l'interprétation des toponymes en faisant recours à la méthode de la racine et la classification thématique des toponymes afin de distinguer entre les noms appartenant à différents thèmes : le relief, l'eau, l'homme, l'habitat et autre domaine. Nous avons choisi ces deux approches parce qu'elles sont les adéquates dans ce genre de travail de recherche.

Chapitre 01

Approche morphologique

Dans le présent chapitre, nous analyserons les toponymes sur le plan de la forme et de la structure. En premier lieu, nous commencerons par les noms simples puis nous aborderons les noms composés tout en les analysant selon la forme, le genre et le nombre la structure grammaticale et l'origine linguistique.

Avant d'entamer cette partie, nous essayerons de définir clairement les concepts qui sont essentiels pour cette recherche.

La morphologie : est un terme d'origine grecque, formé de morphème qui veut dire « forme » et « légos » qui signifie «étude ». Dénomme traditionnellement la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots.

Ainsi, le nom propre constitue un élément important dans cette recherche. Il est défini comme une sous-catégorie de noms. Le nom propre désigne toute substance distincte de l'espèce à laquelle elle appartient.

D'après J.Malino « le nom propre est partout le langage et son importance apparait partout(...), mais cette importance se manifeste dans tous les domaines : dans la vie courante » (1986, p.5). c'est-à-dire que le nom propre occupe une place importante dans la linguistique et dans le langage. Il ajoute aussi « Il sert à identifier et à signifier » (1986, p.17). Confirmant alors que le nom propre a plusieurs fonctions. Cette étude vise particulièrement à la description et l'analyse des toponymes selon leurs formes et leurs structures. Pour cela, cette approche morphologique est une étape nécessaire qui nous permettra d'aborder le classement des noms de lieux de la région étudiée, en fonction n de leur forme, leur composition et leur structure syntaxique.

Dans notre corpus, nous avons distingués deux types de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Ainsi, nous allons commencer cette partie par l'analyse des noms simples puis nous aborderons les noms composés.

1-Les noms simples

Dans cette partie, nous analysons ces noms simples qui sont en nombre de (39) toponymes. Cette étude nous permettra de réaliser clairement une classification des toponymes selon leur forme, leur genre et nombre, leur structure syntaxique ainsi que leurs origines linguistiques.

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément lexical, il se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème.

1-1-Classement des toponymes simples selon leur formation

➤ **Les noms comportant un /a/ initiale**

Le /a/ initial est le morphème qui représente généralement le genre masculin singulier, en langue berbère. Ces toponymes sont en nombre de (11) :

Aguelmim, Ahemmam, Aguemoun, Aftis, Assamar, Akouir, Amrah, Agdar, Adchir, Ayaten, Akfadou.

➤ **Les toponymes commençant par un /t/ initial :**

Le /t/ initial est la marque du féminin singulier, en langue berbère. Ceux-ci sont en nombre de (04) :

Tilouakadi, Tibane, Tizi, Tifarki.

➤ **Les noms comportant les morphèmes discontinus « t...t » ou bien un /t/ initial et un /a/ final :**

Le « t » initial et le « t » final est un morphème du féminin singulier, formant un nombre de (07) toponymes :

Tacharchourt, Tighilt, Taourirt, Takliet, Takorrabt, Taheracht, Taghrast.

Le « t » initial et le « a » final désigne également le féminin singulier. Ces toponymes sont en nombre de (03) :

Tamda, Tasga, Tahouna.

➤ **Les noms qui terminent par /a/ :**

Le /a/ final est un morphème marquant le genre féminin singulier, en langue arabe.

Ce morphème apparaît dans trois (3) de nos toponymes :

Louta, Lemsela, Mezouara.

➤ **Les toponymes commençant par le morphème discontinu du pluriel berbère « t...an » et « t...in » :**

Les morphèmes discontinus « t...an » ou bien « t...in » représentent la forme féminin pluriel en langue berbère, dont on trouve que deux (2) toponymes :

Tidjounan, Tigratin.

➤ **Les toponymes comportant le morphème discontinu du pluriel « i...en »**

Les noms masculins pluriels se forment par l'ajout du préfixe « i » et du suffixe, en langue berbère.

Nous comptons (04) toponymes sont :

Imaghdasen, Iheddaden, Iaabdounen, Iferhounen.

➤ **Les toponymes variés :**

Dans le tableau suivant, nous allons classer les toponymes de notre corpus selon leur forme, en résumant les différentes marques des noms simples en fonction des morphèmes qui les constituent.

Morphèmes	Toponymes	Nombre
/a/ initial	Aguelmin, Ahemmam, Aguemoun, Aftis, Asammar, Akouir, Amrah, Agdar, Adchir, Ayaten, Akfadou	11
/t/ initial	Tilouakadi, Tibane, Tizi, Tifarki	4
/t/ initial et /t/ final	Tacharchourt, Tighilt, Taourirt, Takliet, Takorrabt, Taheracht, Taghrast	7
/t/ initial et /a/ final	Tamda, Tasga, Tahouna	3
/a/ final	Louta, Lemsela, Mezouara	3
/t/ initial et /an/ ou bien /in/ final	Tidjounan, Tigratin	2
/i/ initial et /en/ final	Imaghdasen, Iaabdounen, Iheddaden, Iferhounen	4
Autres	Hbachi, Chemini, Ledjnan, Laazib, Lainsar	5

Nous remarquons que certains noms n'appartiennent à aucune de ces catégories précédentes, ils sont donc irréguliers, formant un nombre de cinq (05) toponymes : Hbachi, Chemini, Ledjnan, Laazib, Lainsar.

A partir de ce tableau, nous allons élaborer le graphique suivant :

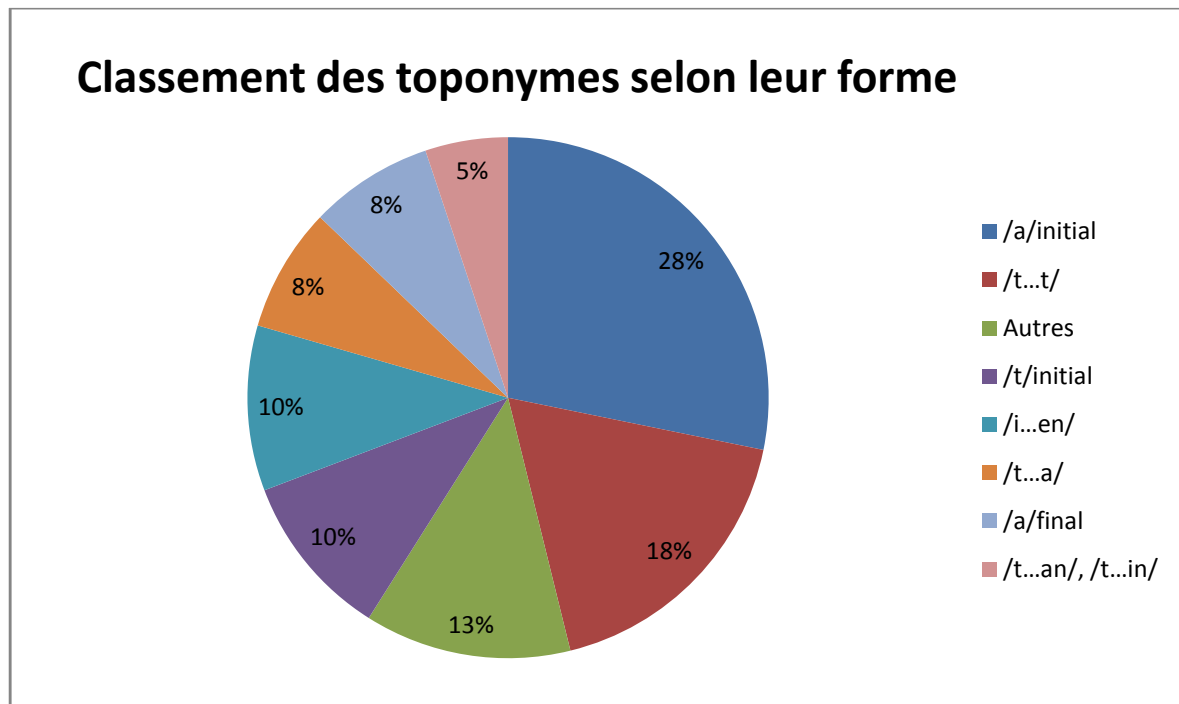


Figure 1 : schéma représentatif de la forme des toponymes simples

Cette figure constitue un schéma représentatif de la forme des noms simples. Premièrement, nous constatons que les toponymes qui commencent par le préfixe /a/ sont les plus dominants puisque ils représentent un nombre de onze (11) correspondants à un pourcentage de 28%. Ensuite, nous avons les noms qui débutent par le préfixe /t/ et se terminent par le suffixe /t/, en langue berbère, formant un nombre de (7) toponymes avec 18% de fréquence.

Concernant les autres, ils sont en nombre de cinq (5) toponymes avec un taux de 13%. Aussi, nous avons les noms formés par le morphème discontinu « i...en » forment un nombre de (4 toponymes) avec un taux de 10%. En outre, nous soulignons les noms commençant par le /t/ initial avec un nombre équivalent au morphème discontinu « i...en » correspondant à un pourcentage de 10%. Aussi, on trouve les toponymes qui débutent par le préfixe /t/ et le suffixe /a/ et le /a/ représentant le même nombre de trois (3) toponymes avec un pourcentage de 8%. Enfin, nous remarquons que certains noms sont formés par le morphème discontinu « t...in » ou bien « t...an », nous avons recensés uniquement deux (2) toponymes correspondant à un taux de 5%.

1-2-Classement des toponymes simples selon le genre et le nombre

Dans le tableau suivant, nous allons classer les toponymes simples selon leur genre et nombre :

Les noms simples	Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
Aguelmim	+			
Lainsar	+			
Tamda			+	
Tacharchourt			+	
Ahemmam	+			
Aguemoun	+			
Tilouakadi			+	
Aftis	+			
Imaghdasen		+		
Hbachi	+			
Tibane			+	
Chemini	+			
Tighilt			+	
Taourirt			+	
Asammar	+			
Louta			+	
Tizi			+	
Tigueratin				+
Ledjnan		+		
Akour	+			
Laazib	+			
Tasga			+	
Tifarki			+	
Amrah	+			
Agdar	+			
Lemsela			+	
Adchir	+			
Taklit			+	
Takorrabt			+	
Iheddaden		+		
Iferhounen		+		
Mezouara			+	
Ayaten	+			
Iaabdounen		+		
Tidjounane				+
Taheracht			+	
Akfadou	+			
Tahouna			+	

A partir de ce tableau, nous avons établi ce schéma suivant :

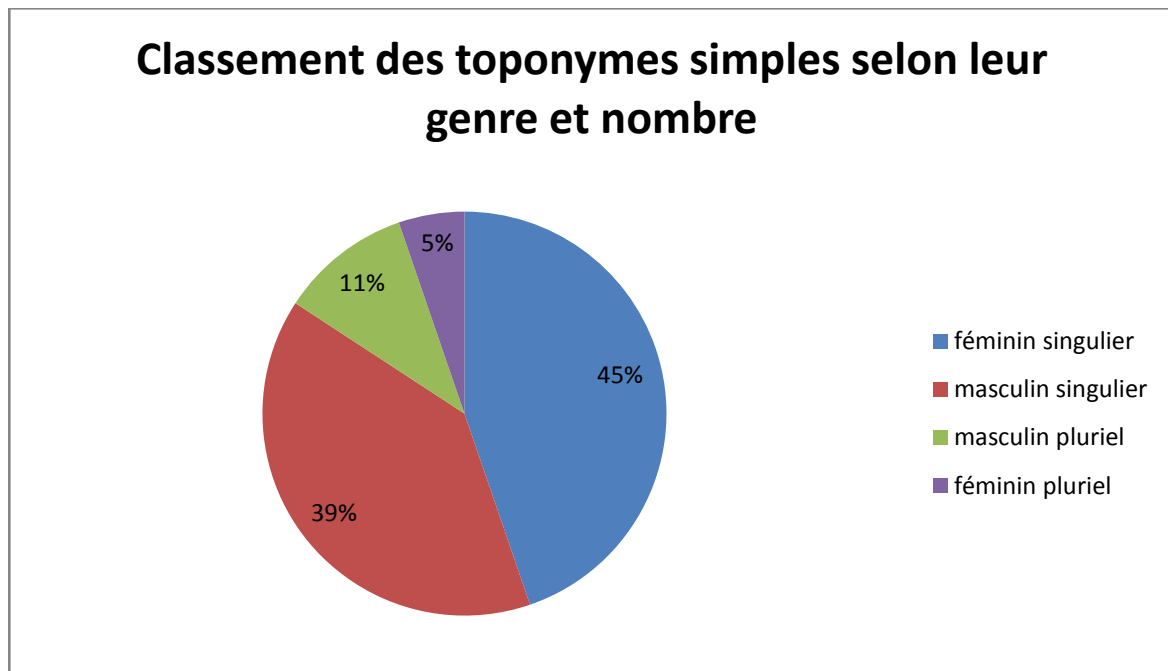


Figure 02 : Schéma représentatif du genre et du nombre des noms simples

A travers ce schéma, nous remarquons que la forme la plus récurrente est celle du féminin singulier car ils sont en nombre de 17 avec 45% de fréquence. Suivi de la forme du masculin singulier avec un taux de 39%, formant un nombre de 15 toponymes. Quant à la forme du masculin pluriel représente un nombre de (4) noms avec un pourcentage de 11%.

Nous terminons par les noms qui appartiennent à la forme du féminin pluriel, ils constituent 5% du nombre total des toponymes (2 toponymes).

2- Les noms composés

Un nom composé est un nom formé de plusieurs éléments distincts ou bien agglutines.

Cette analyse morphologique des noms composés de notre région étudiée, nous montre que ces toponymes sont en nombre de 45 toponymes.

Dans ce chapitre, nous allons définir la notion de composition qui constitue un élément important, comme l'affirme Jean Dubois « *par composition, on distingue la formation d'une*

unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue » . (1999 :106). Cependant, cette analyse nous prouve que ces derniers, se distinguent en deux catégories à savoir les noms composés à deux unités et les noms composés à trois unités.

2-1 La structure des noms composés

➤ La structure des noms composés à deux termes :

Premier composant	Deuxième composant	Nombre des noms
Akham	Oufella	1
Sidi	Yahia, Badjou	2
Ldjamaa	Ousensou	1
Lbir	Ousensou	1
Ighzer	Madjeni, Oufella, Oukheroub	3
Bou	Chibane	1
Taaouint	Oukarmoud, Oulilli, Bouchen	3
Tala	Ouyizmen	1
Agueni	Soura	1
Targa	Ousensou	1
Aourir	Ladjdanek	1
Ighil	Lhadj, Ouzeboudj	2
Azrib	Oufella	1
Ait	Zadi, Alouane, Saada, Soula, Chetla	5
Azrou	Oufella	1
Souk	Oufella	1

En observant ce tableau, nous remarquons que les toponymes composés à deux termes forment un nombre de (26 noms). Les toponymes de la base « Ait » sont en premier position car ils représentent un nombre de (5). En deuxième position, nous constatons que la base de « ighzer » et « Taaouint » forment un même nombre de (3). Aussi, nous trouvons en troisième position la base de « sidi, ighil » avec un nombre de (2). Quant aux d'autres bases (akham, ldjamaa, lbir, bou, targa, tala, agueni, aourir, azrib, azrou, souk) sont utilisées qu'une seule fois.

➤ La structure des noms composés à trois termes ou bien plus

Premier composant	Suffixés	Nombre de noms
Azrou	N Chemini	1
Akham	N Chikh, n si Hmed	2
Louda	N Taghrast	1
Tazribt	N Moussa	1
Tazrout	N Sika	1
Aourir	Ait Hciyen	1
Iguer	N Chikh	1
Rue	Frères Abdelouahab	1
Tala	N Taref, n Bouali, n Larbaa, n sidi Hamoudi	4
Le	Lac noir	1
Abrid	N Baylek	1
Azemmour	N Chikh	1
Aznik	N Ouadda	1
Sidi	Hadj Hciyen	2
Tikentart	N les romains	1

D'après ce tableau, nous remarquons que la base de « tala » est la plus récurrente, formant un nombre de 4. Suivi par la base de « akham » avec un nombre de 2. Quant aux d'autres bases, dont le nombre s'élève à 13.

2-2 Classement des toponymes composés selon leur genre et nombre :

Les noms composés	Le genre et le nombre
Le lac noir	Masculin singulier+masculin singulier
Akham Oufella	Masculin singulier+masculin singulier
Abrid n Baylek	Masculin singulier+masculin singulier
Sidi Yahia	Masculin singulier+masculin singulier
Tala n Larbaa	Féminin singulier+féminin singulier
Ldjamaa Ousensou	Masculin singulier+féminin singulier
Azemmour n Chikh	Masculin singulier+masculin singulier
Tikentart n les romains	Féminin singulier+masculin pluriel
Lbir Ousensou	Masculin singulier+féminin singulier

Ighzer Madjeni	Masculin singulier+masculin singulier
Targa Ousensou	Féminin singulier+féminin singulier
Aznik n Ouadda	Masculin singulier+masculin singulier
Akham n si Hmed	Masculin singulier+masculin singulier
Taaouint Oukermoud	Féminin singulier+masculin singulier
Agueni Soura	Masculin singulier+féminin singulier
Bouchibane	Masculin singulier+masculin singulier
Sidi Badjou	Masculin singulier+masculin singulier
Sidi hadj Hciyen	Masculin singulier+masculin singulier+ masculin singulier
Tala Ouyizmen	Féminin singulier+masculin pluriel
Tala n sidi Hamoudi	Féminin singulier+masculin singulier+masculin singulier
Aourir Ladjdanek	Masculin singulier+masculin singulier
Azrou n Chemini	Masculin singulier+masculin singulier
Taaouint Oulilli	Féminin singulier+féminin singulier
Ighil Lhadj	Masculin singulier+masculin singulier
Ighzer Oufella	Masculin singulier+masculin singulier
Ighzer Oukheroub	Masculin singulier+masculin singulier
Akham n Chikh	Masculin singulier+masculin singulier
Louda n Taghrast	Féminin singulier+féminin singulier
Azrib Oufella	Masculin singulier+masculin singulier
Tazribt n Moussa	Féminin singulier+masculin singulier
Souk Oufella	Masculin singulier+masculin singulier
Ait Zadi	Masculin singulier
Ait Alouane	Masculin singulier
Ait Saada	Masculin singulier

Ait Soula	Masculin singulier
Ait Chetla	Masculin singulier
Tazrout n Sika	Féminin singulier+féminin singulier
Aourir ait Hciyen	Masculin singulier+masculin singulier
Iguer n Chikh	Masculin singulier+masculin singulier
Tala n Taref	Féminin singulier+masculin singulier
Tala n Bouali	Féminin singulier+masculin singulier
Rue frères Abdelouahab	Féminin singulier+masculin pluriel+masculin singulier
Ighil Ouzebouj	Masculin singulier+masculin singulier
Azrou Oufella	Masculin singulier+masculin singulier
Taaouint Bouchen	Féminin singulier+masculin singulier

Le schéma ci-dessous récapitule le pourcentage des toponymes composés selon leurs genre et nombre :

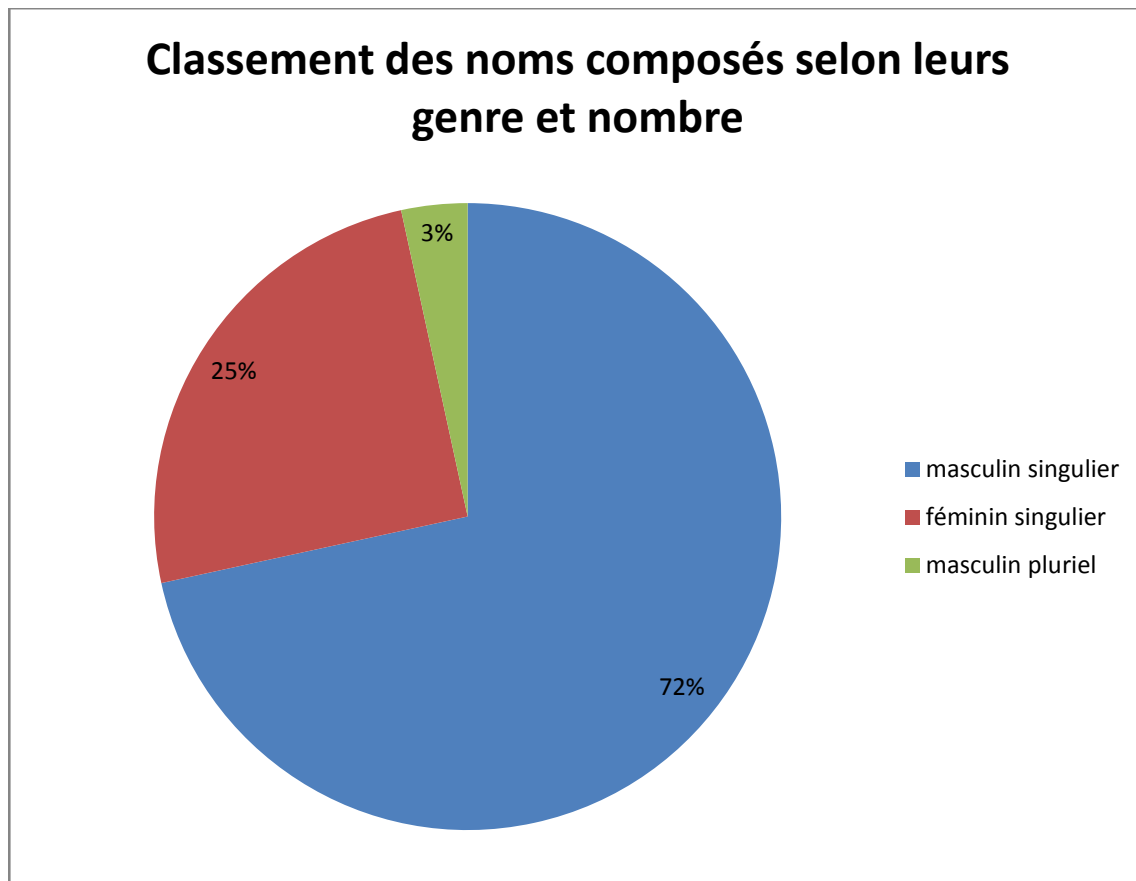


Figure 03 : pourcentage des noms composés selon leurs genre et nombre

A travers ce schéma, nous constatons que la majorité de ces noms est la forme du masculin singulier avec un taux de 72%. Ensuite, on trouve la forme du féminin singulier, correspondant à un pourcentage de 25%. Enfin, nous avons des noms avec la forme du masculin pluriel avec un pourcentage de 3%.

2-3-La structure grammaticale des noms composés

Les noms composés	La structure grammaticale
Le lac noir	Déterminant « le »+nom+adjectif
Akham oufella	Nom+complément
Abrid n baylek	Nom+la particule « n »+nom
Sidi Yahia	La particule « sidi »+nom
Tala Larbaa	Nom+la particule « n »+nom
Ldjamaa Ousensou	Nom+nom
Azemmour n Chikh	Nom+la particule « n » +nom
Tikentart n les romains	Nom+la particule « n », « les »+nom
Lbir Ousensou	Nom+nom
Ighzer Madjeni	Nom+nom
Targa Ousensou	Nom+nom
Aznik n Wadda	Nom+la particule « n »+ adjectif

Akham n si Hmed	Nom+la particule « n », « si »+nom
Taouint Oukermoud	Nom+nom
Agueni Soura	Nom+nom
Sidi Badjou	La particule « sidi »+nom
Sidi hadj Hciyen	La particule « sidi »+nom+nom
Tala Ouyizmen	Nom+nom
Tala n sidi Hamoudi	Nom+la particule « n »+la particule « sidi »+nom
Aourir Ledjdanek	Nom+nom
Azrou n Chemini	Nom+la particule « n »+nom
Taouint Oulilli	Nom+nom
Ighil Lhadj	Nom+nom
Ighzer Oufella	Nom+complément
Ighzer Oukheroub	Nom+nom
Bouchibane	La particule « bou »+nom
Akham n Chikh	Nom+la particule « n »+nom
Louda n Taghrast	Nom+la particule « n »+nom
Azrib Oufella	Nom+complément
Tazribt n Moussa	Nom+la particule « n »+nom
Souk Oufella	Nom+complément
Ait Zadi	La particule « ait »+nom
Ait Alouane	La particule « ait »+nom
Ait Saada	La particule « ait »+nom
Ait Soula	La particule « ait »+nom
Ait Chetla	La particule « ait »+nom
Tazrout n Sika	Nom+la particule « n »+nom
Aourir ait Hciyen	Nom+la particule « ait »+nom
Iguer n Chikh	Nom+la particule « n »+nom
Tala n Taref	Nom+la particule « n »+nom
Tala n Bouali	Nom+la particule « n »+nom
Ighil Ouzeboudj	Nom+nom
Rue frères Abdelouahab	Nom+nom+nom
Azrou Oufella	Nom+complément
Taaouint Bouchen	Nom+nom

A partir de ce tableau, nous allons établir le graphique suivant :

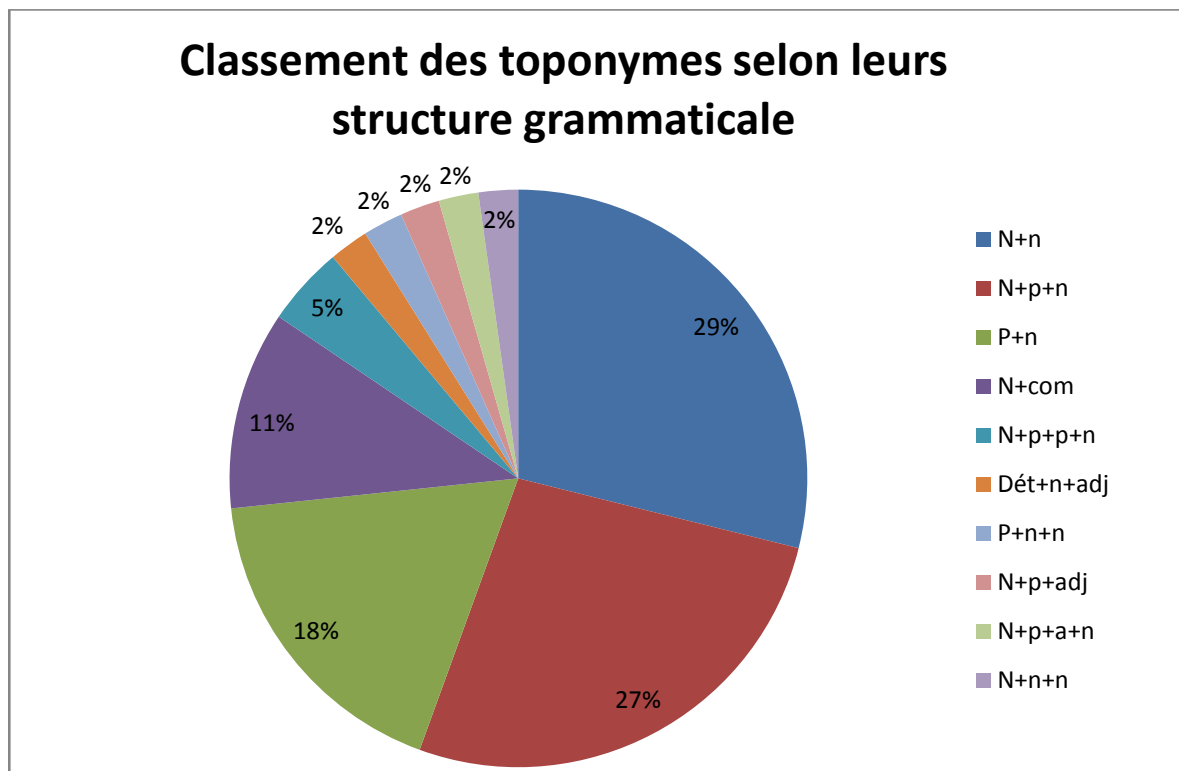


Figure 04 : schéma récapitulatif de la structure grammaticale des noms composés

A partir de ce schéma, nous observons que la structure syntaxique (n+n) est la plus fréquente, formant un nombre de 13 avec un taux de 30%, suivi de la forme (n+p+n) apparaît (12 fois), correspondant à un pourcentage de 27%. Ensuite, nous avons la forme (p+n) avec 18% de fréquence, soit (8 sur 45). Nous citons aussi la forme (n+com), représentant un nombre de 5, avec un taux de 12%. Puis la forme (n+p+p+n) avec un pourcentage de 5%, car elle apparaît (2 fois).

Enfin, les structures restantes (a+n+adj), (p+n+n), (n+p+adj), (n+p+a+n) et (n+n+n) représentent que 2% pour chaque forme, puisqu'elles n'apparaissent qu'une seule fois.

A travers cette analyse, nous avons constaté que les toponymes de notre corpus sont répartis principalement en deux catégories telles que les noms simples constituant 39 toponymes et les noms composés représentant un nombre de 45 toponymes.

En premier lieu, nous avons souligné que les noms simples sont construits par différents morphèmes , dont les plus dominants sont : /a/ initial, /t/ initial, /t/final et autres. En

ce qui concerne le genre et le nombre, nous avons réalisé que la forme (féminin singulier) est la plus fréquente avec un taux de 45%.

Quant aux noms composés, ils se sont subdivisés en deux parties à savoir : les composés à deux unités et les composés à plus de trois unités. Concernant la formation des toponymes de notre région étudiée, nous remarquons que la plupart des noms est formé de la base (ait), suivi par la base (tala).

Par la suite, nous avons classifié ces noms selon leurs genre et nombre, dont la forme la plus récurrente est : masculin singulier.

Enfin, nous remarquons que les toponymes de la région Chemini sont issus de diverses langues telles que le berbère, le français, l'arabe. Il existe aussi certains noms sont composés de deux langues ou plus, qui veut dire « hybride ».

3- L'origine linguistique des toponymes

Comme nous avons l'habitude de voir dans chaque recherche toponymique, l'étude de l'origine du mot est une partie indispensable. De ce fait, nous essayerons de classer les toponymes recueillis dans la Daïra Chemini selon leurs origines dans le tableau suivant.

A partir de ce tableau, représentant l'origine des toponymes, nous avons établi le schéma suivant :

Liste des toponymes	Berbère	Arabe	Français	Hybride
Le lac noir			+	
Tifarki	+			
Ledjnan		+		
Akour	+			
Adchir		+		
Akham oufella	+			
Ahemmam		+		
Aguemoun	+			
Agdar	+			
Aguelmim	+			
Lainsar		+		
Amrah	+			
Abrid n baylek				+
Iferhounen	+			
Sidi Yahia		+		

Tala n Larbaa				+
Tasga	+			
Ldjamaa Ousensou				+
Azemmour n Chikh				+
Lemsela		+		
Tikentart n les Romains				+
Lbir Ousensou				+
Ighzer Madjeni				+
Targa Ousensou	+			
Taghrast	+			
Aznik n Ouadda	+			
Louta	+			
Akham n si Hmed	+			
Taaouint Oukermoud	+			
Agueni soura				+
Sidi Badjou		+		
Sidi hadj Hsiyen		+		
Tala Ouyizmen	+			
Tala n sidi Hamoudi				+
Aourir Ledjdanek	+			
Takliet		+		
Tidjounane	+			
Taourirt	+			
Hbachi		+		
Akfadou	+			
Azrou n Chemini	+			
Iheddaden	+			
Taaouint Oulilli	+			
Ighil n Lhadj				+
Ighzer oufella	+			
Ighzer Oukheroub	+			
Bouchibane		+		
Akham n Chikh				+
Louda n Taghrast	+			
Azrib Oufella	+			
Tazribt n Moussa	+			
Tahouna		+		
Tissira	+			

Mezouara	+			
Souk Oufella				+
Takorabt	+			
Tacharchourt	+			
Ait zadi	+			
Ait Alouane	+			
Ait Saada		+		
Ait Soula	+			
Ait Chetla	+			
Tazrout n Sika	+			
Tamda	+			
Aourir ait Hciyen	+			
Iguer n Chikh				+
Tigratine	+			
Tala n Taref				+
Tala n Bouali	+			
Tighilt	+			
Tilouakadi				+
Taheracht	+			
Tizi	+			
Ighil Ouzeboudj	+			
Azrou Oufella	+			
Taaouint Bouchen	+			
Assamar	+			
Laazib	+			
Imeghdasen	+			
Ayaten	+			
Iaabdounen		+		
Rue frères Abdelouahab				+
Aftis	+			
Tibane	+			

Pour résumer le tableau ci-dessus, nous allons établir le schéma suivant :

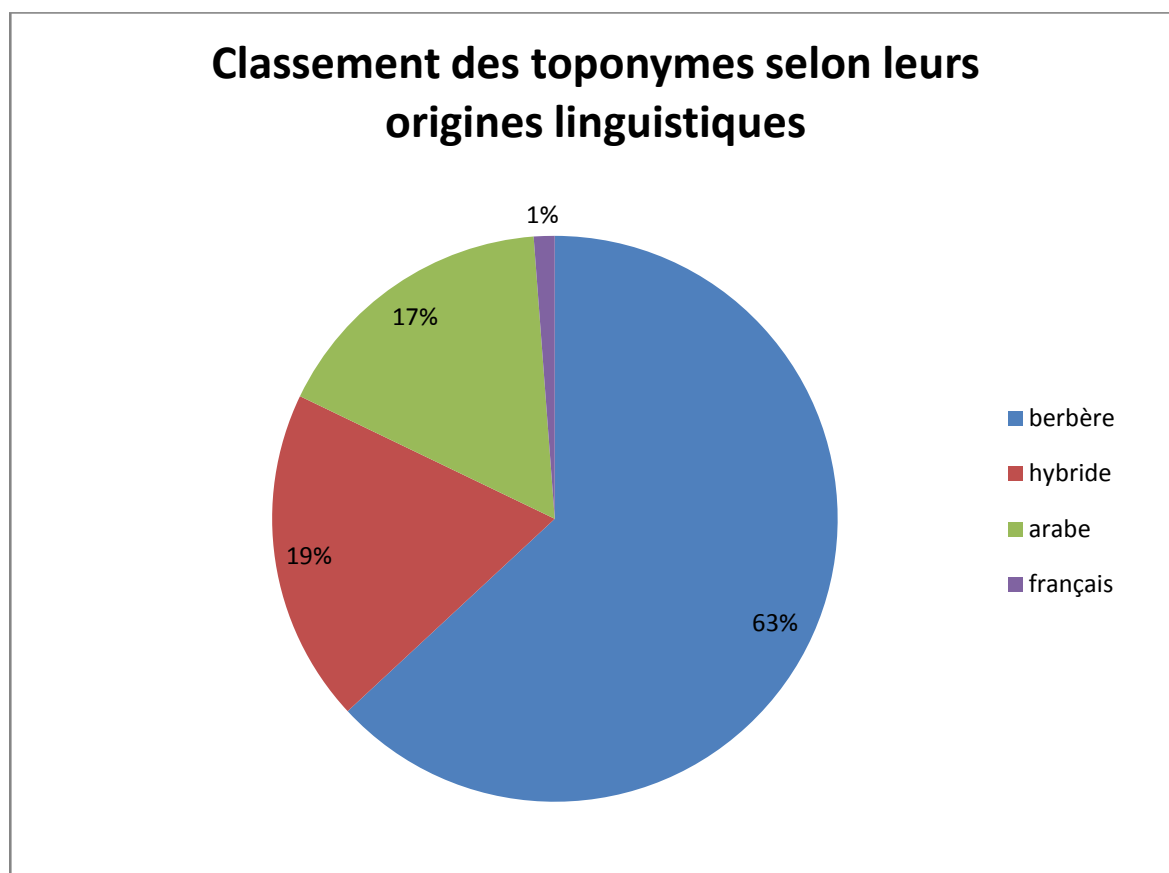


Figure 3 : schéma représentatif de l'origine linguistique des toponymes

D'après cette figure, nous observons que les toponymes issus de la langue berbère sont les plus récurrents (53) toponymes, ils représentent un taux de 63%. Ensuite, nous avons en deuxième position les toponymes composés et qui sont marqués par le procédé d'hybridation avec un nombre de (16) noms, sur un taux de 19% ; pour ce cas on tient à citer trois types d'hybridation. D'abord, la forme d'hybridation (berbère/français), on note qu'un seul toponyme (Tikentart n les romains) et la forme (Arabe/Berbère) qui se manifeste avec nombre de (14) noms. Enfin la forme (Arabe/français) qui contient un seul toponyme (Rue frères Abdelouahab). Ensuite les noms d'origine arabe sont en troisième position formant un nombre de (14) toponymes avec pourcentage de 17%. Dernièrement, nous n'avons dégagé qu'un seul toponyme issu de la langue française, nommé « le lac noir ».

Selon Margouma Mansour : « l'intérêt de ce corpus est qu'il présente un objet d'étude plurilingue : les hommes relèvent de trois langues, les uns sont français, d'autres sont arabe et

d'autres encore berbère. En outre, le contact de ces trois langues permet une certaine originalité ». Effectivement, le contact de langue à savoir le français, l'arabe y compris le berbère a laissé un impact sur la dénomination des lieux en Algérie en générale, notamment sur notre région, chose qui confirme l'hypothèse de notre départ. (Margouma, 2004).

A travers l'analyse morphologique, nous avons constaté que les toponymes de notre corpus sont subdivisés en deux catégories telles que les noms simples et les noms composés.

Concernant la forme, nous avons remarqué que le morphème /a/ initial est le plus dominant dans ce corpus. Par ailleurs, l'étude portée sur la catégorie grammaticale, nous a montré que la grande majorité des toponymes est formée de substantifs et de particules.

En termes de genre et de nombre, nous avons réalisé que les noms masculins singuliers les plus récurrents avec un taux de 66%.

Enfin, nous constatons que les noms de lieux recensés principalement se sont répartis en trois langues différentes qui sont le français, l'arabe y compris le berbère et aussi par la combinaison de deux langues, en d'autres termes par le procédé d'hybridation.

Chapitre 02

Analyse sémantique

Après avoir abordé le premier chapitre qui est consacré pour l'étude morphologique, nous entamerons le deuxième chapitre qui sera consacré pour l'analyse sémantique.

Cependant avant de commencer notre recherche, nous allons tout d'abord définir quelques concepts clés propres à cette analyse.

En premier lieu, « la sémantique » c'est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce qu'on le veut transmettre par un énoncé. Le support de la sémantique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire, etc. C'est la forme de l'énoncé.

Ensuite « la racine », selon le dictionnaire électronique de Berbère Générale, « Foudil Kassai » ; c'est une suite ordonnée de consonnes qui renvoie à un sens général.

Enfin « l'étymologie », ce sont des renseignements ou indicateurs susceptibles d'apporter un éclairage sur l'origine du mot ou son évolution à travers le temps.

Entre temps, nous essayerons dans ce chapitre de dégager un classement des toponymes selon le fait qu'ils renvoient à des thèmes différents : l'eau, le relief, le champ, l'homme...etc.

1-Transcription et Interprétation

Cette étape sera réservée pour l'interprétation et la transcription des toponymes de la région étudiée (Daïra Chemini), dont nous représenterons ces derniers sous leurs graphies officielles qui sera en langue française accompagnée de leurs transcriptions en langue berbère ou arabe qui sera mise entre crochets. De ce fait, nous adapterons la méthode de la racine de chaque toponyme avant de l'interprétation.

Et pour bien mener notre travail de recherche, nous avons fait recours au dictionnaire français kabyle de « Jeans Marie Dallet » et le mémoire de Hania Akir qui s'intitule « Etude toponymique de Bejaïa, Tichy et Aokas, approche sémantique et morphologique, mémoire de Magister, Bejaïa, 2003 ». Ainsi d'autres travaux qui traitent ce même domaine.

1-1 Tala n Larbaa [Thala Larb3a] :

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride (berbère / arabe) de la racine /TL/ et de /LRB/ composé de "Thala" qui signifie en français « fontaine » (Dallet, 1982, p.108). "N" veut dire en français « de ». Le terme "Larb3a" qui veut dire « mercredi, le 5^{ème} jour de la semaine ». Donc le toponyme "Tala Larbaa" signifie la « fontaine qui s'ouvre le jour du mercredi ».

1-2 Tala n Bouali [Thala n Bu3li] :

"Tala" un toponyme déjà défini au précédent de la racine /L/. "Bu" est une particule en berbère qui désigne en français « l'homme au...ou l'endroit de... ». (Cheriguen, 1993, p.42).

"N" veut dire en français « de ». Quand au mot "□li" ou "Ali" c'est un patronyme. Donc "Tala n Bouali" veut dire « fontaine de Ali ».

1-3 Tala n sidi Hamoudi [Thala n sidi Hamudi] :

IL s'agit d'un toponyme d'origine hybride (berbère /arabe) de la racine /SD/ composé de "Thala" qui est déjà défini, voir le toponyme (N°1).

Le terme "Sidi" ou "syd", vient de l'origine arabe qui désigne en français « monsieur » ; "Hamudi" /HMD/ représente un patronyme berbère. De ce fait ce nom de lieu signifie « Fontaine de monsieur Hamoudi ».

1-4 Tala n Taref [Thala n Taref] :

Ce toponyme "Thala" déjà défini voir le toponyme précédent ; "Taref" de la racine /TRF/ est un nom d'origine arabe qui désigne probablement « de côté ». Donc "Tala n Taref", peut prendre la signification de «fontaine périphérie».

1-5 Tala Ouyizman [Tala Uyizman] :

Ce nom de lieu est composé de "Thala" déjà défini « fontaine ».

La particule "U" est d'origine berbère signifiant « de » en français. Pour le terme "Ayizman" /YZMN/ il représente un anthroponyme, signifiant « ou izman, i-zman, époque »; selon les habitants du village, ils disent que c'est un vieillard de l'époque et qui a occupé cette fontaine. Ils le surnomment ainsi « ayizman ». Donc "Tala Ouyizman" a pour signification « fontaine de ouyizman ».

1-6 Ighzer Madjni [Iyzer Majni]

Le toponyme est composé de "Iyzer" qui vient de la racine /YZR/ qui signifie en français «ravin ». (Dallet, 1982, p.371) .Le second toponyme "Majni" /MJN/ issu du mot "Ajenniw" (w), et son pluriel ijeniw (i+en) ; désignant « esprit malfaisant ». Le toponyme composé "Ighzer Madjni" prend donc le sens de « ravin à esprit malfaisant ».

1-7 Ighzer oufella [Iyzer Ufella]

Le premier composant "Ufella" de la racine /FL/ désignant en français « le haut ». JMD. Le second toponyme "Iyzer" signifie « ravin ». De ce fait ce nom de lieu a la signification de « ravin d'en haut ».

1-8 Ighzer Oukharoub [Iyzer Ukharouv]

Le nom est composé de "Iyzer" qui signifie « ravin » voir le toponyme (N°6). "Ou" est une particule qui veut dire en français « de ». "Akharouv", kharouba, qui vient de la racine/XRB/ voulant dire en français « caroubier». (M.Mansour, 2004, P.232). En somme ce nom de lieu désigne « ravin ou se trouve le caroubier ».

1-9 Taaouint Oukarmoud [Tha3wint Uqarmud]

"Tha3wint", est un toponyme de la racine /T3N/ qui veut dire « fontaine ou source d'eau » (Dallet, 1982, p.226.)

"U" en berbère qui veut dire « de » en français. "Aqarmud" /KRMD/, a la signification de « tuilerie » en français. Donc le toponyme "Taaouint Ouqarmoud" prend ainsi la désignation de « fontaine construite avec une tuilerie ».

1-10 Taaouint Oulilli [Tha3wint Ulili]

"Tha3wint" est déjà définie, voir le toponyme (N°9). "Ulilli" de la racine /L/ a pour désignation « laurier rose ». Par conséquent le toponyme "Taaouint Oulilli" veut dire ainsi «fontaine près de laurier rose ».

1-11 Taaouint Bouchene [Tha3wint Buccen]

Le nom est composé de "Tha3wint" qui signifie « source », déjà définie voir le toponyme (N°9). "BU" c'est une particule qui désigne en français « de ». "Uccen" de la racine /CN/ nom berbère qui a la signification de « chacal » en français. Donc ce nom de lieu pourrait avoir l'interprétation de « source du chacal ».

1-12 Targa Ousensou [Targa Usensu]

Ce toponyme est composé de "Targa" /TRG/ qui est un nom d'origine berbère signifiant en français « rigole ». (Dallet, 1982, p.213). "U" est une particule berbère désignant « de ». Le second composant "Asensou" /SN/ est un nom berbère qui veut dire « hôtel ». De ce fait, le nom de lieu "Targa Ousensou" prend la signification de « rigole d'asensou »

1-13 Ighil n Lhadj [Iyil n Lhadj]

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride. Le premier composant "Iyil" issu de la racine /YL/ qui désigne « bras », mais en toponymie il signifie « une montagne en forme de bras, colline, crêtes » (Cheriguen, 1993, p.130). "N" en berbère qui a le sens « de ». "Lhadj" /HJ/ est un terme d'origine arabe qui signifie « vieux » ou « grand monsieur ». Il prend aussi le sens de « pèlerin ». Celui-ci a pour l'interprétation de « colline d'une personne qui a fait le pèlerinage ».

1-14 Ighil Ouzeboudj [Iyil Uzeboudj]

Ce nom est composé de "Iyil" qui est déjà définie, voir le toponyme (N°13). "Azeboudj" /ZBJ/ est un nom berbère qui signifie « olivier sauvage » en français.(Dallet, 1982, p.170). "U" est une particule signifiant en français « de ». Ainsi le nom de lieu "Ighil Ouzeboudj" signifiera « montagne remplie d'olivier sauvage ».

1-15 Tighilt [Thiyilt]

C'est le diminutif de "Ighil" qui désigne en français « petite colline ». (Cheriguen, 1993, p130).

1-16 Azrou n Chemini [Azru n Ccemini]

Le premier composant de ce nom du lieu "Azru" /ZR/ qui veut dire en français «grosse pierre ». (Dallet, 1982, p.184).

"N" est une particule qui veut dire « de » en français. Le deuxième composant "ccemini" veut dire « foyer de feu ». Par conséquent ce dernier désigne « grosse pierre de chemini ».

1-17 Tazrout n Sika [Thazrut n Si3qa]

Le toponyme est composé du mot "Thazrout", féminin de "Azrou" qui est déjà défini voir le toponyme précédent. Celui ci a le sens de « petite pierre, muraille rocheuse » "N", en berbère est une particule qui veut dire en français « de ». Le mot "Si3qa" de la racine de /S3K/ prend la signification de « foudre » (Dallet, 1982, p.803). Pour ce fait le toponyme "Tazrout n Sika" signifie « petite pierre de foudre ».

1-18 Azrou Oufella [Azru Ufella]

Ce toponyme est composé de deux noms, le premier "Azru" déjà défini voir le toponyme (N°16). "Ufella" à la signification de « en haut ». Donc le toponyme veut dire « grosse pierre d'en haut ».

1-19 Aourir ait Hsiyen [Awrir ath Hsiyen]

Le toponyme est composé de "Awrir", "Iwriren" /WR/ qui signifie « montagne (s) » (Dallet, 1982, p.96). En berbère désigne « un éperon, mamelon »

La particule "Ath" « forme francisé du berbère "at"». Précèdent les noms de tribus, de quartiers et de village, signifiant les gens de... ».

Hciyen /HSN/ est un anthroponyme, signifiant « meilleur ». De ce fait le nom "Aourir ait Hsiyen" a pour signification « montagne des gens meilleur ».

1-20 Aourir Lajdanak [Awrir lajdanaq]

Ce toponyme est composé de "Awrir" qui est déjà définie voir le toponyme (N°19). "Lajdhanak" /JDK/ peut être issu du mot "Lajdnane" qui signifie « jardin » (Dallet, 1982, p.173).

1-21 Taourirt [Thawrirth]

Ce nom simple est le diminutif d'Aourir désignant « petite montagne ». (Dallet, 1982, p.148).

1-22 Tigueratin [Thigrathin] :

Dans le mémoire de "Tasmidegt deg temnadt Chemini tasledttasnl famkani, de Chebbine Nassim et Ahfir Samir" ; Le toponyme "Thigrathin" de la racine /GR/ désigne ainsi « Tigert peu un rien .Ur walay tigert, je n'y vois goutte ». (Dallet, 1982, p.26). Signifiant aussi "ajer" en latin qui veut dire en français « parcelle de terrain ».

1-23 Iguer n Chikh [Iger n Ccix]

C'est un toponyme d'origine hybride (arabe/berbère) qui vient de la racine /GR/. Le premier composant "Iger" qui signifie « champ ».

"N" veut dire « de » en français. Le deuxième composant "Ccix" /CX/ est un anthroponyme. L'appellation peut être sur leur grand père, un imam, un maître et un instituteur. Ainsi le toponyme "Iguer n Cheikh" a pour interprétation « champ appartenant à un maître».

1-24 Agueni Soura [Ageni Sura]

Le premier composant "Ageni" /GN/ veut désigner « stade ». (Dallet, 1982, p.227). Comme il prend aussi le sens de « un terrain plat et élevé » (Cheriguen, 1993, p.144).

Le second terme "Sura" /SN/ est un toponyme berbère signifiant « portrait, verset, image». De ce fait le toponyme pourrait avoir la signification de « portrait d'un stade ».

1-25 Akham n Chikh [Axxam n Ccix]

IL s'agit d'un nom hybride (berbère/arabe). Le premier toponyme "Axxam" /XM/ a pour signification de « maison » (Hania Akir). "N" est déjà défini « de ». Le second toponyme "Ccix" /CX/ veut dire « grand père ». Le terme peut avoir la désignation de « maison de l'imam » se situe dans une région ou cette dernière est célèbre par cette zaouïa qui signifie en français « école coranique ».

1-26 Akham Oufella [Axxam Ufella]

"Axxam" est un terme berbère qui veut dire « maison ». Quand au deuxième terme "Ufella" a la signification de « le haut ». Donc le toponyme "Akham oufella" désigne ainsi « maison d'en haut ».

1-27 Akham n si Hmed [Axxam n si Hmed]

Le premier terme est déjà défini, voir le toponyme (n°26). "Si" est une préposition qui veut dire « monsieur, sein, mon seigneur » ou « maître ». (Dallet, 1982, p.150).

"Hmed" /HMD/ est un patronyme berbère. De ce fait ce dernier pourrait avoir la signification de « maison de Hmed », « le loué ».

1-28 Lemkam Sidi Yahia [lemqam Sidi Yahya]

C'est un toponyme d'origine hybride (berbère /arabe) est de la racine /MQM/. Il est composé de « sidi » qui signifie « monsieur » (F.Chériguen, 1993, p.117). Yahia c'est un patronyme qui désigne « vivre ». En clair, l'appellation prend le sens de mosquée / lieu de prière/ monument du seigneur.

1-29 Sidi Hadj Hsiyen [Sidi hadj Hsiyen]

Le premier terme "Sidi" que compose ce toponyme est déjà défini, voir le toponyme précédent. "Lhadj" est un terme d'origine arabe qui signifie « vieux » ou « grand monsieur ». Pour éclaircir "Sidi Hadj Hsiyen", serait fondé pratiquement à la même époque que "Zaouïa" qui porte le même nom ; ce dernier est un personnage historique de grande importance dans la mémoire collective et la tradition orale de "Ait Ouaghli" « tribu à laquelle appartiennent les habitants du village ».

1-30 Lemkam Sidi Badjou [Lemaqam Sidi Baju]

Ce toponyme est composé de deux termes. Le premier "Sidi" qui signifie « monsieur ». Quand au deuxième "Badjou" est de la racine/BJ/, qui est un patronyme d'origine berbère, en outre c'est un « nom saint », peut avoir une autre déformation de « Madjid, El Djoudi ». Ainsi le nom de lieu "Sidi Badjou" pourrait s'interpréter comme suivant « mosquée de monsieur Badjou ».

1-31 Ait Soula [Ath Sula]

Le premier composant "Ath" une particule servant à désigner la tribu, elle est généralement suivie du nom de fondateur, de l'ancêtre éponyme de la tribu ». Selon Cheriguen il a un sens de « ceux de... » ou « ceux aux... ». Le mot "Sula" est un anthroponyme, peut être issu du terme "Tasulla" qui veut dire « sainfoin » est de la racine /SL/ (Dallet, 1982, p.217). Dès lors, "Ait Soula" peut avoir le sens de « tribu de sainfoin ».

1-32 Ait Chetla [Ath Ccetla]

La particule berbère "Ath" est déjà définie voir le toponyme (N31°). "Ccetla" est un anthroponyme qui signifie « souche (famille) » est de la racine /CTL/. (Dallet, 1982, p.125). Ainsi ce dernier prend la signification de « tribu de souche ».

1-33 Ait Alouane [Ath 3alwan]

C'est un toponyme composé de "Ath" qui est déjà définie au précédent ; et de "□alwan" /LWN/, c'est un anthroponyme, peut être issu de "3oulouw" qui désigne « le haut ». Donc le terme "Ait Alouan" pourrait avoir le sens de « tribu d'en haut ».

1-34 Ait Saada [Ath S3ada]

Ce toponyme est composé de "Ait" en kabyle "Ath" qui a le sens de « les gens de ».

"S3ada" qui vient de la racine /S3D/, il présente un anthroponyme, est de l'adjectif "sa3id" qui peut avoir le sens de « heureux ». Donc le toponyme "Ait Saada" désigne « les gens heureux ».

1-35 Azrib Oufella [Azriv Ufella]

Ce toponyme est composé de "Azriv" /ZRV/ qui signifie « venelle » (Dallet, 1982, p.246). Et du terme "Ufella" qui veut dire « dessus ». Ainsi le sens du toponyme "Azrib Oufella" est « la venelle d'en dessus ».

1-36 Tazribt n Moussa [Thazrivth n Mussa]

Le nom est composé de "Tazrivth", diminutif de "Azriv", désignant « piste ». (Dallet, 1982, p.184).

"N" est une particule signifiant « de » en français.

"Mussa" est un patronyme qui vient de la racine /MS/ désignant « prophète », ainsi le toponyme "Tazribt n Moussa" pourrait avoir la signification de « piste nommé sur l'ancêtre Moussa ».

1-37 Aznik n Ouadda [Azniq n Wadda]

"Azniq" est un terme qui vient de la racine /ZNK/, d'origine berbère. Il veut dire « la cour extérieure », désignant aussi « rue ». (Dallet, 1982, p.116).

"N" est une particule désignant en français « de ».

Le terme "wadda" /WD/ est d'origine berbère qui veut dire « en bas ». Donc le toponyme "Aznik n Ouadda" pourrait s'interpréter ainsi « cour extérieure qui se situe en bas ».

1-38 Abrid n Balylek [Avrid n Baylek]

Il s'agit d'un nom hybride (arabe/berbère) est de la racine /VRD. Le toponyme "Avrid". S'interprète ainsi « chemin, route ». (G.Huyghe, 1901, p.901).

"N" est déjà définie voir le toponyme (N°37)

Le second terme "Baylek" /BYK/ ; a probablement le sens de « grand maitre ». Ainsi, "Abrid n Baylek" pourrait avoir la désignation de « chemin du grand maitre ».

1-39 Azemmour n Chikh [Azemur n Ccix]

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride (arabe/berbère), le terme "Azemur"/ZMR/, "Tazemurth" a la signification de « olivier ». (Dallet, 1982, p.170).

(N) est déjà définie voir le toponyme précédent.

Le mot "ccix" /CX/, c'est un anthroponyme, l'appellation peut être sur leur grand-père, il était un imam.

Par conséquent "Azemmour n Chikh" prendrait donc l'interprétation de « olivier qui appartient à un imam ».

1-40 Souk Oufella [Suq Ufella]

Ce toponyme est un hybride d'origine (arabe/berbère) composé de "Suq" /SK/ qui désigne « marché ». Le terme "Ufella" est déjà défini, voir le toponyme (N°34). Dès lors, "Souk Oufella" s'interpréterait comme « marché d'en haut ».

1-41 Tikentart n les Romains [Thiqentarth n les romains]

La particule "N" a le sens [de] en français. Ce toponyme est un hybride (berbère/français), "Thiqentarth" /TKR/, désignant selon « pont » (Dallet, 1982, p.188). Selon l'informateur la région a vécu la colonisation romaine dès lors ils ont construit ce pont et l'ont surnommé ainsi « le pont des romains » /RMN/.

1-42 Ldjamaa Ousensou [ljama3 Usensu]

"U" est une particule désignant « de ». Ce toponyme est d'origine hybride (arabe/berbère), composé de "Ljama3" /JM3/, pourrait avoir l'interprétation de « mosquée ». "Asensu" est de la racine /SN/. Dès lors ce toponyme peut être s'interpréter ainsi « mosquée d'asensu ».

1-43 Louda n Taghrast [Luda n Teyrasth]

Ce toponyme est composé de "Luda" /LD/ désignant selon Jean Marie Dallet « terrain plat » (1982, p.186).

"N" est déjà défini.

"Tayrast" /YRS/ prend le sens de « ruche » (Dallet, 1982, p.216). Le terme "Louda n Taghrast" s'interpréterait donc « le terrain de la ruche ».

1-44 Lbir Ousensou [Lvir Usensu]

"U" est une particule déjà définie voir le toponyme (N°41).

"Lvir" /VR/ est un terme qui a la signification de « puits », (Dallet, 1982, p.537). Comme il a aussi le sens de « anu » en kabyle. "Asensu" est un mot berbère. De ce fait, le toponyme "Lbir Ousensou" prendrait le sens suivant « puits d'asensou ».

1-45 Le lac Noir [lu lak nwar]

Ce toponyme est d'origine française composé de « lac » /LC/ et de l'adjectif « noir » /NR/, il détient son nom du fait de la couleur de ses eaux. Il s'agit en effet d'un lac entouré d'une végétation très dense autour de lui ».

1-46 Aguelmim [Agelmim]

Le toponyme simple "Agelmim" est de la racine /GLM/, prend le sens de « dépression de terrain trop rempli d'eau,... ». il a aussi un sens de « point d'eau stagnante ; mare » (Dallet, 1982, p.257).

1-47 Lainsar [L3insar]

C'est un toponyme simple qui vient de la racine /3SR/, a le sens de « méat (urinaire) ». (Dallet, 1982, p.155).

1-48 Aguemoun/Taguemount [Agemun/Tagemunt]

Ce toponyme simple "Agemoun, Tagmmount" /GM/, est d'origine berbère .Celui-ci désignerait le terme « colline, petite colline ».

1-49 Tamda [Thamda]

Il s'agit d'un terme simple déjà définie voir le toponyme (N°45°).

1-50 Tacharchourt [Thacarcurth]

Selon G.Huyghe le nom de lieu "Thacharchourth" de la racine /CR/, représente un mot berbère, qui se dit d'une source « chute d'eau ». Comme il peut être issu du verbe "ççar" qui signifie « remplir, rembourrer, être plein ».

1-51 Amrah [Amrah]

Le toponyme "Amrah" /MRH/, est d'origine berbère. Celui-ci pourrait avoir le sens de « cour » (Dallet, 1982, p.57).

1-52 Taghrast [Tayrasth]

Ce toponyme a la signification de « ruche ». (Dallet, 1982, p.216).

1-53 Louta [Ludha]

Il s'agit d'un toponyme simple de la racine /LT/. C'est une variante phonétique de « Luda ». Il prend l'interprétation de « terrain plat » (Dallet, 1982, p.168). Désignant aussi « zone pleine et basse ».

1-54 Taheracht [Thaheracth]

Ce toponyme simple est le diminutif de "Aherac"/HRC/ qui veut dire en français « chêne à glands doux »

Il prendrait donc le sens de « petite chêne à glands doux ».

1-55 Iheddaden [Ihedadhen] :

Le terme "Ihedadhen" de la racine /HD/, a pour signification « forgerons » (Dallet, 1982, p.305). Comme il peut représenter un anthroponyme.

1-56 Tissira [Tissira] :

Nous supposons que le nom de lieu "Tisirra" /SR/, peut être issu du mot «cra qui représente le « présage » (.Dallet, 1982, p.188). Il peut avoir un autre sens de « moulin ». Comme il peut être aussi le rapproche de « tissirt », « meule ».

1-57 Ahemmam [Ahemmam] :

Le toponyme "Ahemmam" qui vient de la racine /HM/, désignant « près de rivière » (Dallet, 1982, p.234). Comme a le sens aussi de « pigeon et bain » (Dallet, 1982, p.21). Comme il s'explique en berbère « bain populaire ».

1-58 Tiferki [Thiferqi] :

"Thiferqi", "thaferka" de la racine /FRK/, pl. "Thiferkiwin" qui prend le sens de « champ, parcelle de terrain, propriété ». (Dallet, 1982, p.196).

1-59 Ledjnan [Lejnan] :

Le nom de lieu "Lejnan" /JN/, ayant le sens de « jardin ». (Dallet, 1982, p.137).

1-60 Tasga [Tasga] :

"Thasga" de la racine /SG/ est un terme berbère désignant « terrien ». (Dallet, 1982, p. 162). Il signifie aussi « le centre, le milieu ». Donc ce toponyme peut être s'interpréter ainsi « Occuper le milieu ».

1-61 Tahouna [Tahuna]

Ce toponyme est de la racine /THN/, d'origine berbère qui désigne « moulin » (Dallet, 1982, p.161).

1-62 Tidjounan [Tijunan]

Le nom de lieu "Tijunan" de la racine /JN/ peut avoir la signification de « vigne grimpante ». (Dallet, 1982, p.372). C'est le pluriel de Ledjnan/Tajnant qui désigne « jardin », « terrain cultivé ».

1-63 Akfadou [Akfadhu] :

Il représente un toponyme simple de la racine /KFD/. Ce nom provient de la contraction des mots « akfudh » et « adhu » qui signifie respectivement « multiple ou excessif » et « le sommet de vents ».

1-64 Mezouara [Mezwara] :

Ce toponyme /MZWR/ « provient de deux mots différents selon le son "z" est emphatique ou pas, avec le son "z" emphatique il signifie « Amazwar : fort, courageux, valeureux ». Avec le son "z" il correspond à amezwar : premier ou pionnier.

1-65 Takorabt [Thaqaravth] :

C'est un toponyme simple vient de la racine /QRB/, ayant le sens de « mausolée ». (Dallet, 1982, p.154).

1-66 Iferhounen [Iferhunen] :

C'est un nom simple de la racine /FRH/. Pluriel de "ifreh" (i+en), qui signifie « joie, bonheur ». Dès lors il prend la signification de « les joyeux ». (Dallet, 1982, p.138).

1-67 Akouir [Aqwir] :

Il s'agit d'un toponyme simple /QWR/ qui désigne « jardin ». Selon "J.Marie Dallet" ce dernier a le même sens que « Lejnane ». (1982, p.137).

1-68 Adchir [Adcir] :

Il s'agit d'un terme d'origine arabe de la racine /DCR/, son féminin est "Dacra", qui pourrait avoir le sens de « maison » (Dallet, 1982, p.150). Et en berbère peut avoir le sens de « quartier, village ».

1-69 Agdar [Ajdhar] :

Pour Jean-M Dallet "Ajdar" /JD/ désigne en français « abri ». (Dallet, 1982, p.02). Le féminin de "Ajdar" est "Thajdart" celui-ci a le sens de « cabane » (Dallet, 1982, p.35). Le mot "Agdar" est la variante de « akedar » qui veut dire « terrain accidenté ».

1-70 Tilouakadi [Thilwaqadhi] :

Il s'agit d'un toponyme d'origine hybride (arabe/berbère) composé de la particule "N" en français signifie « de ». "Thiliwa" /TL/ est le pluriel de "Thala" qui prend la signification de « fontaine ».

"Qadhi" /QD/ signifie « le juge ». De ce fait, le terme "Tilouakadi" pourrait avoir l'interprétation de « une fontaine propriétaire d'un juge ».

1-71 Tizi [Thizi] :

Le mot "Thizi" /TZ/ représente un toponyme simple désignant « col » en français. (F.Chériguen, 1993, p.155).

1-72 Bouchibane [Buciban] :

Ce toponyme est composé de "Bu" qui est une particule désignant « celui de » (F.Chériguen, 1993, p.42). et le terme "ciban" /CB/, signifiant « cheveux gris, vieillard ».

1-73 Asammar [Assamar] :

Ce nom de lieu venant de la racine /SMR/, ayant le sens de « versant exposé au soleil ». (Dallet, 1982, p.780). Ainsi peut signifier « maréchal ». (Dallet, 1982, p.153). Il désigne aussi « jonchie »

1-74 Laazib [La3ziv] :

Il représente un toponyme simple de la racine /3ZB/ qui prend l'interprétation de « ferme » en français. (Dallet, 1982, p525).

1-75 Aftis [Aftiss] :

Ce nom est d'origine berbère venant de la racine /FTS/ qui veut dire en français « marécage champ humide ». (J.M Dallet, 1982, p.240).

1-76 Takliet [Thaqli3t] :

Selon JM.Dallet le nom de lieu "Thaqli3th" /QL3/ vient de l'origine arabe classique "Qel3a" qui désigne « citadelle ».

1-77 Iaabdounen [I3abdunen] :

Ce toponyme de la racine /3BD/ peut avoir le sens de « 3abd » en pluriel (i+en) ; il est d'origine arabe .De ce fait, il s'interpréterait comme suivant « personnes croyantes ».

1-78 Rue frères Abdelouhab [3abdelouhab] :

Ce toponyme est d'origine hybride (français/arabe) composé de « 3abd » et de « wahab » venant de la racine /WHB/ qui a un patronyme, donc l'appellation sur l'ancêtre Abdelouhab.

1-79 Lemsela [Lemsala] :

Ce nom est d'origine arabe venant de la racine /MSL/ qui veut dire l'endroit approprié pour faire la prière.

2- Classification thématique et statistique des toponymes :

A partir de notre étude sémantique, nous allons classés les toponymes recueillis dans notre corpus dans un tableau résumant ces derniers selon leurs domaine qu'ils indiquent.

2-1 Classification thématique

2-1-1 Toponymes relatifs à l'eau

Nom à base de Tala	Nom à base d'Ighzer	Noms à base de Targa	Noms à base de Taaouint	Noms à d'autres bases
Tala n Larbaa	Ighzer Oukheroub	Targa Ousensou	Taaouint Oulilli	Le lac noir
Tala Ouyizmen	Ighzer Madjni		Taaouint Bouchen	Lbir Ousensou
Tala n Bouali	Ighzer Oufella		Taaouint Oukermoud	Aguelmim
				Lainsar
Tala n Taref				Tamda
Tala n sidi Hamoudi				Tacharchourt
				Ahemmam

2-1-2 Toponymes relatifs au relief

Noms à base d'Ighil	Noms à base d'Azrou	Noms à bases d'Agueni	Noms à d'autres bases
Ighil Lhadj	Azrou n Chemini	Agueni Soura	Aourir ath Hciyen
Ighil Ouzeboudj	Azrou Oufella		Aourir Ladjdanek
Tighilt	Tazrout n Sika		Taourirt
			Asammar
			Louta
			Loudha n Taghrast
			Tizi
			Taklit

2-1-3 Toponymes relatifs au champ

Noms à base de Iguer /Tiguert	Noms à d'autres bases
Tigueratin	Ladjnan
Iguer n Chikh	Akourir
	Laazib
	Tasga
	Tifarki
	Amrah

2-1-4 Toponymes relatifs à l'habitat

Noms à base d'Akham	Noms à d'autres bases
Akham n Chikh	Agdar
Akham Oufella	Ljamaa Ousensou
Akham n si Hmed	Lemsella
	Adchir
	Lemkam sidi Yahia
	Lemkam sidi Badjou
	Souk Oufella
	Takorabt
	Azrib Oufella
	Tazribt n Moussa

2-1-5 Toponymes relatifs à l'homme

Noms à base de Sidi	Noms à base de Bou	Noms à base de Ait/Ath
Sidi Lhadj Hsiyen	Bouchibane	Ait Alouane
		Ath Soula
		Ait chetla
		Ait Saada

2-1-6 Toponymes relatifs à divers domaines :

Noms de métier	Noms d'action	Noms de rue	Noms de plante	Noms en rapport avec la nature	Noms en rapport avec l'objet
Ihedadden	Mezouara	Aznik n Ouadda	Azemmour n Chikh	Akfadou	Tahouna
		Abrid n Baylek	Tidjounane		Taghrast
	Iaabdounen	Tikantart n les Romains	Taheracht		
	Tissira	Rue frères Abdelouhab			
	Iferhounen				

2-1-7-Statistique des toponymes

- Toponymes liés à l'eau sont recensés de 22 toponymes.
- Toponymes liés au relief sont recensés de 15 toponymes.
- Toponymes relatifs à divers domaines
 - Noms de métier : 1 toponyme.
 - Noms d'objet : 2 toponymes.
 - Noms d'action : 4 toponymes.
 - Noms de rue : 4 toponymes. .
 - Noms de plantes : 3 toponymes.
 - Noms en rapport avec la nature : 1 toponyme
- Toponymes liés à l'habitat sont recensés de 13 toponymes,
- Toponymes liés à l'homme sont recensés de 6 toponymes.
- Toponymes liés au champ sont recensés de 8 toponymes.

Remarque 1

D'après notre enquête, nous avons rencontré certaines difficultés en ce qui concerne l'interprétation de quelques toponymes. Nous les avons classés dans la catégorie suivante :

- Les toponymes opaques :
 - Imaghdasen
 - Hbachi
 - Ait Zadi

- Tibane
- Ayaten

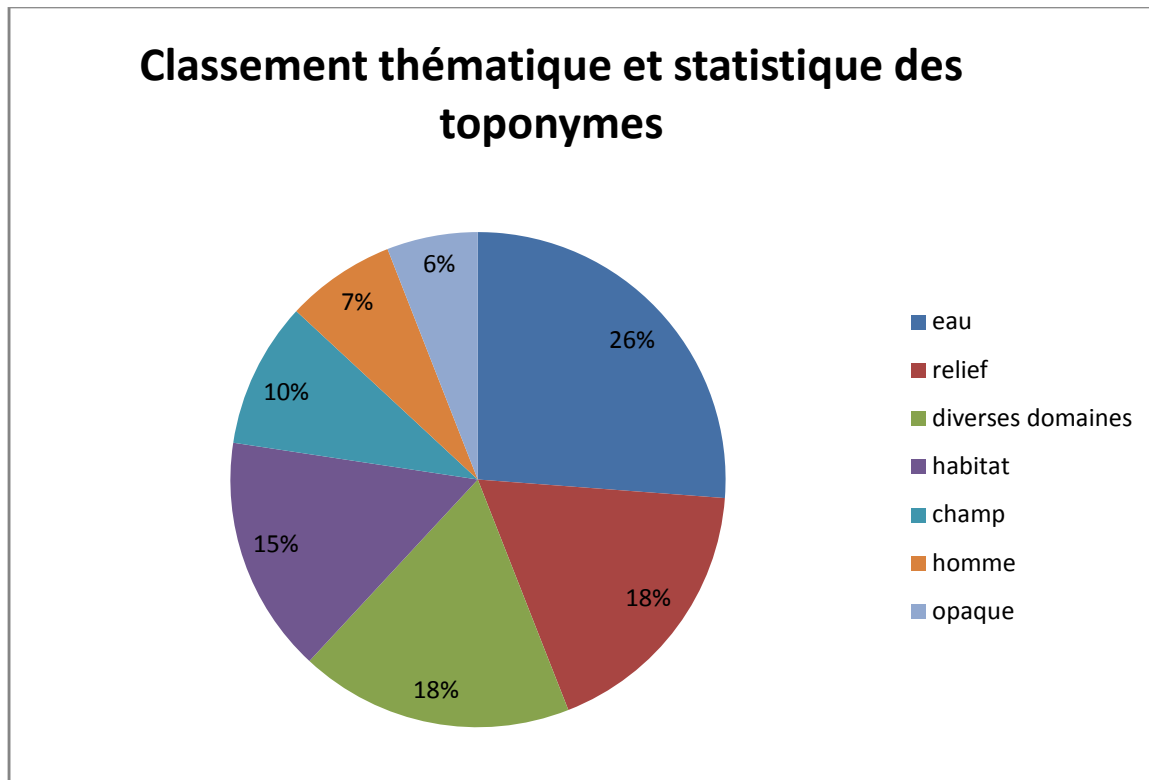


Figure04 : Un schéma récapitulatif de la classification thématique des toponymes

Le schéma ci-dessus représente un classement statistique des toponymes de la Daïra de Chemini .Nous avons constaté que les noms de lieux sont en rapport avec divers domaines, tels que l'eau, le relief, l'habitat, le champ, l'homme et d'autres domaines ainsi que les noms opaques.

D'abord commençant par les noms de lieux en relation avec l'eau qui sont les plus dominants avec un taux de 26%, formant (22) toponymes. Ensuite, ceux de reliefs formant un nombre de (15) noms, sur un taux de 18% qui sont classés en deuxième position. Nous constatons aussi que les noms relatifs à d'autres domaines forment le même nombre que les reliefs avec un taux de 18% ; Puis les toponymes relevant de l'habitat en comptant (13) noms, sur un taux de 15%, et pour ceux qui sont relatifs au champ ils représentent un taux de 10%, formant (8) toponymes. D'après cette analyse, nous constatons aussi que les toponymes relatifs à l'homme sont en nombre de (6) avec un pourcentage de 7%. Enfin nous terminons avec les noms opaques formant (5) noms avec un taux de 6%.

Comme , l'a affirmé , Charles Camproux « La toponymie (du grec topos « lieu » et « onoma » se subdivise en plusieurs catégories essentiellement , l'hydronymie (du grec hydro « eau » et onoma étudie les noms de cours , d'eau , mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc. l'oronymie (du grec oros «montagne ») étudie les noms de montagnes, mais aussi de hauteurs et de d'élévations quelconques , roches , etc. ; l'odonymie (du grec odos « route » , « rue » étudie les noms de routes et plus largement de toute voie de communication ».(Charles Camproux , introduction dans Baylon et Fabre, cité par Hania Akir, étude toponymique de Bejaia Tichy et Aokas, mémoire de magister, Bejaia, 2003, p.1.).

En effet, l'étude portée sur les noms de lieux recensés dans notre corpus a révélé que ces derniers se réfèrent à plusieurs catégories telles que l'eau, le relief, l'habitat, l'homme et différents domaines...etc. Nous retenons ainsi dans cette partie étudiée, que les noms des lieux récoltés dans notre corpus et qui sont en relation avec ces divers facteurs ont prouvés que notre région est une région montagneuse et riche en source d'eau puisque les toponymes relatifs à l'eau et relief sont les prédominants.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le présent travail, nous avons étudié les noms de lieux de la région Chemini. Cette étude nous a particulièrement permis de mieux comprendre et déterminer la dénomination des lieux. A cet égard, nous avons abordé deux approches différentes à savoir, l'approche morphologique et l'approche sémantique. Nous avons recensés (84) toponymes.

En se basant sur l'aspect morphologique, nous relevons deux catégories de toponymes sont : les toponymes simples et les toponymes composés. Après cela, on distingue principalement deux sous catégories des noms composés telles que les noms à deux termes et ceux qui appartiennent à plus de deux termes.

En outre, les noms simples se distinguent par le genre et le nombre dont la forme (féminin singulier) est la plus dominante de la région étudiée. Par contre, la majorité des noms composés est au masculin singulier.

Concernant la structure syntaxique des noms simples, nous relevons plusieurs morphèmes dont le plus fréquent est : le /t/ initial et le t /final/. Quant aux noms composés, l'analyse nous a montré la présence de différentes catégories de ces derniers. De ce fait, nous avons dégagé les structures les plus répétées sont : (nom+nom), (nom+particule+nom) et (particule +nom).

En ce qui concerne l'origine linguistique, nous retenons bien évidemment que la toponymie de la région étudiée est issue de trois langues différentes à savoir, le berbère, le français et l'arabe. Nous avons dégagé également le procédé d'hybridation, c'est-à-dire la combinaison de deux langues. Cela, nous démontre que le contact de langues a laissé un impact sur cette région.

Ensuite, sur le plan sémantique, l'analyse nous a permis de dégager de différentes interprétations que compose chaque toponyme. Comme nous avons pu extraire divers toponymes renvoyant à plusieurs domaines variés.

En premier lieu, le relief et le champ qui marquent un nombre considérable. Par conséquent, cette catégorie prouve que notre région étudiée est d'origine berbère et une région montagneuse.

En outre, plusieurs domaines se manifestent. On cite l'eau, les végétaux, l'habitat, l'homme, et d'autres toponymes relevant d'autres domaines comme l'action, le métier...etc.

Conclusion générale

La dénomination des lieux ne peut guère se contenter de la mémoire humaine. Dès lors, l'homme a toujours tendance de nommer l'espace qu'il occupe car les toponymes risquent de se confondre aux transformations (phonétique et graphique) qu'ils subissent à travers le temps, et cela, dans le but de se démarquer et de s'identifier.

A cet égard, André Lapierre affirme que « *les noms de lieu servent à définir et délimiter l'espace dans lequel évolue une collective linguistique* ». (André Lapierre, p.227). A partir de l'analyse de sens des noms des lieux, nous pouvons comprendre pourquoi l'homme prend soin de nommer un tel ou tel lieu, bien évidemment l'objectif à travers cette dénomination, tout en sachant qu'il y a toujours un sens et un but dans la dénomination d'un lieu par l'homme, soit pour délimiter son espace ou soit pour s'identifier et de se distinguer des autres groupes de personne.

Le dernier point à souligner, dans la présente étude c'est la richesse de la toponymie en kabyle, cependant certains noms de lieux ont subis des changements et qui ont adopté à un certain temps la morphologie de la langue arabe. A cet égard, il est important de chercher les noms de lieux d'origine berbère dans le but de procéder la standardisation. Seulement c'est une autre démarche qui nécessite un engagement plus approfondis afin d'atteindre cet objectif.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES ET ARTICLES

- Atoui BRAHIM, *Toponymie et espace en Algérie*, INC, Alger, 1994
- A.DAUZAT, *La toponymie française*, Payot, Paris, 1971.
- A.DAUZAT, - C.ROSTAING, « Le premier congrès international de toponymie et d'Anthroponymie ». Français moderne VI (1938), pages 289-298.
- Jean MALINO, « le nom propre dans la langue » volume 16, N°66, 1986.
- Charles COMPROUX, introduction dans Baylon et Fabres, les noms de lieux et de personnes, 1982.J.Dubois(1994).
- Foudil CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993.
- Margouma MANSOUR, *La toponymie algérienne lecture préliminaire de la dénomination de l'espace*, 2004.
- Maurice ANGERS, *Initiation, pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Casbah, Université, Alger, 1997.

DICIONNAIRES

- Dictionnaire le nouveau de Petit Robert, édition le Petit Robert, revue le Petit Robert, Paris
- Jean Dubois, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1999.
- Jean Marie DALLET, *Dictionnaire kabyle – français*, édition SELAF, Paris, 1982
- Dictionnaire de la langue française- Le petit Robert
- Faudil KESSAI, *Dictionnaire électronique berbère général*.
- G.HUYGHE, *Dictionnaire kabyle français*, 2^{ème} édition, Paris, 1901.

Bibliographie

MEMOIRES ET THESES

- Yermèche. O, Les anthroponymes algériens, étude morphologique et sémantique, université de Bejaia, 2001
- Akir. H., Etude toponymique de Bejaïa, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique, mémoire de magister, Bejaïa, 2003
- Tidjet M, (2003). La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-Aiche et Chemini : étude morphologique et sémantique, thèse de doctorat
- Meddah L, (2015). La toponymie de la région de Djaafra analyse morphologique et sémantique, mémoire de magister, Bejaïa
- Tasmidegt deg temnadt Chemini tasledttasnl famkani, de Chebbine Nassim et Ahfir Samir.

SITES WEB :

- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/> consulté le 11/01/2020
- www.laboiteasaussure.fr consulté le 29/08/2020
- <https://fr.wikipedia.org/lexicologie> consulté le 29/08/2020
- www.larousse.fr/dictionnaire/français/onomastique consulté le 11/07/2020
- www.larousse.fr/dictionnaire/français/pèlerinage consulté le 11/07/2020
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/akfadou/mazouara> consulté le 15/08/2020
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_propre consulté le 22/08/2020

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale.....	1
1-Présentation du sujet	3
2-Problématique	3
3-Les hypothèses	4
4-Motivation du choix	4
5-Corpus	4
5-Méthodologie	5
Chapitre 01 : analyse morphologique.....	7
1-Les noms simples.....	7
1-1-Classement des toponymes simples selon leur formation	8
1-2-Classement des toponymes selon le genre et le nombre	11
2-Les noms composés	12
2-1-La structure des noms composés.....	13
➤ La structure des noms composés à deux termes.....	13
➤ La structure des noms composés à trois termes ou plus	14
2-2-Classement des toponymes selon leur genre et nombre	14
2-3-La structure grammaticale des noms composés	17
3-L'origine linguistique des toponymes.....	20
Chapitre 02 : analyse sémantique	26
1-Transcription et interprétation.....	26
2-Classification thématique et statistique des toponymes	40
2-1-Classification thématique	41
2-1-1Toponymes relatifs à l'eau	41

Table de matière

2-1-2-Toponymes relatifs au relief.....	41
2-1-3-Toponymes relatifs aux champs.....	42
2-1-4-Toponymes relatifs à l’habitat	42
2-1-5-Toponymes relatifs à l’homme	42
2-1-6-Toponymes relatifs à divers domaines	43
2-1-7-statistique des toponymes	43
Conclusion générale	47
Bibliographie.....	49
Tables des matières	51
Annexes	55
Illustrations	60

Annexes

Annexes

La liste des toponymes recensés :

A

Abrid n baylek

Adchir

Aguemoun

Agdar

Aguelmim

Agueni Soura

Ahemmam

Ait Zadi

Ait Alouan

Ait Saada

Ait Soula

Ait Chetla

Akour

Akham Oufella

Akfadou

Akham n si Hmed

Akham n Chikh

Amrah

Aourir ait Hciyen

Aourir Ladjdanek

Asguen

Assamar

Ayaten

Azrou n chemini

Annexes

Azemmour n Chikh

Aznik n ouadda

Azrib oufella

Azrou oufella

B

Bouchibane

H

Hbachi

I

Iabdounen

Iferhounen

Ighzer Madjeni

Ighil Lhadj

Ighzer Oufella

Ighzer Oukheroub

Iguer n Chikh

Ighil Ouzeboudj

Iheddaden

Imeghdasen

L

Lainsar

Annexes

Laazib

Lbir Ousensou

Ldjamaa Ousensou

Le lac noir

Ledjnan

Lemsela

Louta

Louda n taghrast

M

Mezouara

R

Rue frères Abdelouhab

S

Sidi Yahia

Sidi Badjou

Sidi Hadj Hciyen

Souk Oufella

T

Tala n Larbaa

Tasga

Targa Ousensou

Taghrast

Taunts Oukermoud

Annexes

Tala Ouyizmen

Tala n sidi Hamoudi

Taourirt

Taklit

Taouint Oulilli

Tazribt n Moussa

Tahouna

Takorrabt

Tacharchourt

Tazrout n sika

Tamda

Tala n Taref

Tala n Bouali

Taheracht

Taouint bouchen

Tibane

Tifarki

Tikentart n les Romains

Tidjounane

Tissira

Tigratine

Tighilt

Tilouakadi

Tizi

Difficultés rencontrées

Lors de notre recherche sémantique, nous tenons à préciser qu'on a rencontré certaines difficultés :

- Absence d'ouvrages qui traitent l'onomastique en général.
- Absence de signification de certains toponymes dans les dictionnaires, Ouarda Yermèche explique dans ses propos que « *les études onomastiques est plus précisément anthroponymiques concernant le Maghreb en général et l'Algérie en particulier sont rares et le champ d'investigation est vaste et vierge* ». (Ouarda Yermèche, 2005.)

Remarque 2

L'étude portée sur les noms des lieux de la Daïra Chemini a dévoilé globalement que 84 toponymes sont récoltés à travers une enquête de terrain, mené sur cette région, mais ils existent plus que de ce nombre de noms. en questionnant six personnes de différent sexe, âge et de région pour nous renseigner sur les informations souhaitant détecter.

Pour mieux éclaircir nous avons tracé le tableau suivant :

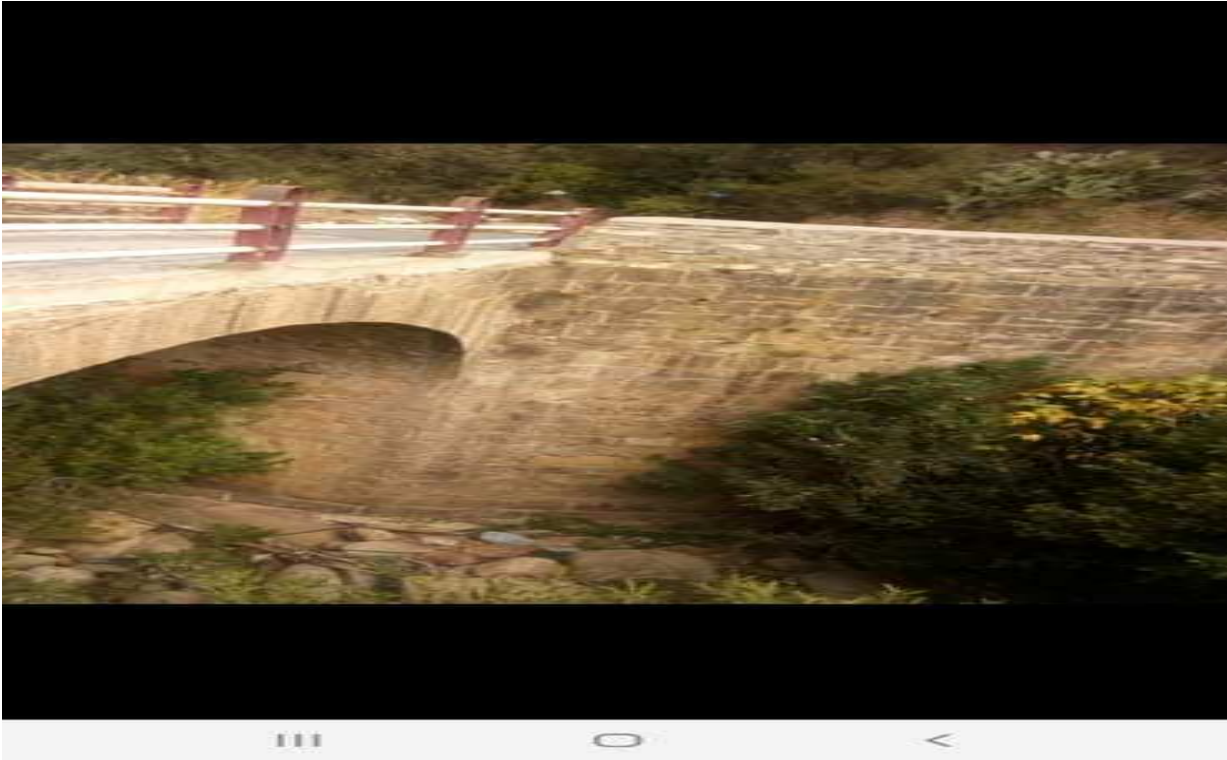
Noms d'informateurs	L'âge	Sexe féminin/Masculin	Métier	Langue maitrise	La région
K. Mahmoud	57	Masculin	commerçant	Français kabyle	Taghrast
H. Hania	74	Féminin	Femme au foyer Retraité	Kabyle	Louta
R. Ali	70	Masculin	retraité	Français Kabyle Arabe	Taurirt
I. Azdin	47	Masculin	commerçant	Français, kabyle, arabe	Akfadou
B. Nouara	38	Féminin	Secrétaire	Français, kabyle, arabe	Tibane

Annexes

H.Taous	48	féminin	femme au foyer	Berbère et arabe	Tissira
---------	----	---------	----------------	------------------	---------







Tikentart n les romains

